



LIGNE DE RAVITAILLEMENT

Beaucoup de Canadiens et de Canadiennes utilisaient de petits appareils photo abordables et faciles à transporter comme celui-ci pour rappeler ce qu'ils avaient vécu pendant la guerre. Ils prenaient des photos de membres de leur famille, d'amis, ou d'importants événements ou lieux. Contrairement aux appareils numériques d'aujourd'hui, ceux qui étaient utilisés à l'époque avaient une pellicule qu'il fallait faire développer en laboratoire pour en tirer les images.

Original

Appareil photo



Appareil photo © Musée canadien de la guerre

La photographie pendant la Seconde Guerre mondiale

La photographie amateur était répandue et populaire durant la Seconde Guerre mondiale. Les gens prenaient des photos de membres de leur famille et d'amis, ou d'importants

événements ou lieux. Grâce à un appareil-photo, des personnes séparées par la guerre pouvaient partager des images et témoigner de ce qu'ils vivaient chacune de leur côté.

Les appareils-photo et les films en temps de guerre

La plupart des Canadiens pouvaient s'offrir de simples appareils-photo semblables à ceux, originaux, contenus dans la Boîte de découverte. Ces appareils étaient faits de matériaux tels que du plastique, du métal, du verre et du cuir. Certains étaient conçus pour être pliés de façon à entrer dans une poche, ce qui en facilitait le transport.

Contrairement aux numériques, les appareils utilisés en temps de guerre fonctionnaient avec des films.

Dans les appareils comme celui contenu dans la Boîte de découverte, le film était produit sous forme de rouleaux de **celluloïd**.

Il n'était pas possible de voir les photos tout de suite. Une fois tout le rouleau du film utilisé, il fallait le retirer de l'appareil et le faire développer. Les appareils contenus dans la Boîte de découverte sont scellés.

Une fois développé, il pouvait être imprimé sur du papier spécial. La plupart des photographies prises par des amateurs étaient en noir et blanc.

Photographie, sécurité et censure

Les photos pouvaient menacer la sécurité. Elles pouvaient montrer les détails de bâtiments, de l'équipement utilisé et des uniformes. Le gouvernement avait établi des règles pour déterminer les photos qui pouvaient être publiées dans les médias. Il arrivait que des photographies doivent être modifiées pour cacher des détails susceptibles d'en révéler trop. Ce travail s'inscrivait dans un programme plus

vaste de **censure** en temps de guerre. En 1942, le gouvernement fédéral a confisqué les appareils-photo de Canadiens japonais déracinés de chez eux et forcés de vivre ailleurs. On craignait alors à tort que les appareils soient utilisés à des fins d'espionnage. Les Canadiens japonais ne pouvaient utiliser un appareil-photo que s'ils en avaient eu la permission, ou en cachette.

Vocabulaire

Celluloïd :

Matière plastique auparavant abondamment utilisée pour la fabrication de pellicules photographiques (films). Très inflammable, elle a été remplacée par le « film de sécurité ».

Censure :

Le contrôle et la réglementation de l'information par le gouvernement. Lors de la Seconde Guerre mondiale, la censure exercée au Canada couvrait autant les médias que des écrits comme la correspondance du personnel militaire.